

HOMMAGE A ANDRE LAUR

(...) Et puis il y a LE Président –je mets une majuscule- qui met un terme à 22 années à la tête du Comité, 5 mandatures et demi au service du rugby tarnais !

Pour lui rendre hommage et faire un retour arrière sur ces 22 années de présidence, nous avons pensé qu'il serait bon de rassembler tous ceux qui l'ont accompagné durant cette période. Certains, hélas ne sont plus là aujourd'hui, mais tous ceux qui ont vécu l'aventure de ces dernières années sont dans cette salle. Et puis, cerise sur le gâteau, nous avons avec nous la plupart des cadres techniques qui ont travaillé avec André ces 20 dernières années, et qui nous ont fait l'amitié de venir spécialement pour l'occasion. Je vais leur demander de nous rejoindre, avec, par ordre d'entrée en scène au Comité :

- Jean-Marc Aué
- Rémi Vignaux
- Christophe Urios
- Philippe Carayon
- Cédric Jalabert
- Sylvain Peguillan
- Fabrice Norgieux

Mon cher André, les circonstances veulent que nos chemins se croisent à nouveau après qu'ils se soient croisés il y a presque 40 ans lorsque tu es venu me recruter pour finir ma carrière de joueur à St Juéry. Pardon aux Cagnacois, il y a prescription, et puis je venais d'emménager à Arthès... En fait, ce qui m'a guidé alors dans ma décision, c'était que tu avais créé et développé –bien avant les autres clubs de séries régionales- une école de rugby florissante qui me permettait d'envisager une reconversion en tant qu'éducateur. Je ne l'ai pas regretté et je garde encore un excellent souvenir des 5 saisons passées à entraîner cadets et juniors. Cette période coïncida avec ton départ pour raisons professionnelles et je me souviens que tu n'as jamais cessé –depuis les terres d'Armagnac-Bigorre- de t'intéresser à l'évolution de ces jeunes joueurs que tu as retrouvés et à nouveau accompagnés à ton retour une dizaine d'années plus tard.

J'ai voulu revenir aujourd'hui sur cette histoire, car elle est révélatrice de deux de tes qualités majeures :

- la première, c'est l'innovation. Ce que tu as fait avant les autres à l'école de rugby de St Juéry, tu l'as reproduit ensuite au sein du Comité, et tu es devenu le chantre des écoles de rugby de proximité qui se sont développées un peu partout dans le département et que tu continues de défendre aujourd'hui encore au sein des structures territoriales et fédérales.
- La deuxième, c'est la fidélité. Car ce que tout le monde ne sait pas, ici, c'est que tu viens de prendre cette année ta 57^e licence au club cher à ton cœur ! 57 saisons

discontinues, y compris pendant ton « exil » en Armagnac-Bigorre où tu souscrivais une double licence ...

Au Comité du Tarn, où tu as pris la présidence en 1994, tu as cultivé ces deux qualités – innovation et fidélité- dans la lignée des grands anciens que tu cites souvent : Pierre Astié, Louis Montels, Louis Bruguière,...Tu les a portées aussi au Comité Midi-Pyrénées où tu es élu depuis 1992 aux côtés notamment de Jean-Claude Baqué qui t'a confié maintes missions toujours dans le domaine de la formation et des EDR, puis dans le cadre fédéral où tu exerces encore au titre de la cohésion sociale, en gérant les services civique pour la France entière.

La cohésion sociale : c'est un autre grand thème de ton activité de dirigeant. Tu as initié ici, dans le Tarn, en partenariat étroit avec les services de l'état et le Département, les premières interventions dans le milieu du handicap, puis dans les quartiers prioritaires, dans les établissements pénitentiaires, et plus récemment dans le milieu scolaire. Tu es convaincu du rôle social que doit jouer notre sport, et tu as réussi –en montrant l'exemple de ce qui pouvait se faire- à convaincre le monde du rugby, les institutions, les partenaires...

Car tu es un homme de conviction, et d'ailleurs, puisqu'il faut un revers à la médaille, c'est sur ce terrain des convictions que tu rencontres quelques détracteurs. Tu en as tellement, des convictions, que certains prétendent que tu serais têtu...C'est vrai que lorsque tu as une idée –et Philippe dit que tu en as une par heure- il est très difficile de te contredire...

C'est la même chose avec les personnes : avant de t'affronter « en direct », mieux vaut préparer ses arguments... Car tu peux aussi être de mauvaise foi à ton insu de ton plein gré !

Bon, j'arrête là. Car je dois à la vérité de dire ici que si j'ai quelquefois entendu quelques dirigeants râler après telle ou telle de tes décisions, ou telle ou telle de tes réparties, cela a toujours été dans le plus grand respect de l'homme et de son action. Parce que, comme le talonneur que tu as été, tu as toujours placé le combat au premier plan : viril...mais correct ! Combat au cœur de la mêlée, combat dans le jeu aux quatre coins du terrain car tu ne laisses à personne le soin de débayer, de gratter, de plaquer...et même au passage d'engueuler l'arbitre !

Ton combat, c'est celui du rugby tarnais : la liste de tes initiatives serait trop longue à énumérer, mais j'en retiendrai quand même quelques-unes en particulier : la formule des « Pavois du Tarn » qui a fêté cette année sa 27^e édition, le tournoi Pierre Astié des EDR, le tournoi Marcel Batigne, devenu la référence en matière de détection des minimes ; le challenge fair-play UMT que j'ai eu l'honneur de construire avec toi il y a 25 ans, et dans la foulée la série des challenges avec les partenaires fidèles que sont encore aujourd'hui Delmas, la Société Générale, Raymond, La Dépêche, Leclerc, Pierre Fabre. Je n'oublie pas non plus des combats plus « idéologiques » comme l'implantation et le développement du rugby féminin, ou l'accession du rugby à 7 aux J.O.

Tout cela, André, constitue ton héritage rugbystique. Il nous appartient désormais de le consolider et de continuer à le faire fructifier comme tu l'as fait ces dernières années.

Et voilà maintenant la question que tout le monde se pose : « Que va-t-il faire maintenant ? » Car personne –y compris ton épouse je pense- n'envisage te voir assis tranquillement toute la journée dans ton fauteuil, même si c'est pour regarder des matches de rugby !

Je ne trahirai pas de secret ici, mais je sais que tu as encore la charge pour cette saison de gérer les services civiques de la FFR, que tu es consulté régulièrement –y compris par des candidats à la FFR- pour des dossiers concernant les EDR et la cohésion sociale, que tu poursuis ton mandat de président de l'établissement de santé de La Clauze, bref on se demande s'il te restera encore un peu de temps pour jouer les « consultants » auprès du Comité du Tarn pour lequel tu as accepté quelques missions spécifiques.

Et c'est pourquoi, mon cher André, nous souhaitons rester présents auprès de toi en t'offrant un cadeau qui symbolise les qualités d'innovation que j'ai évoquées tout à l'heure : cet ordinateur va te permettre de rester connecté en permanence avec le monde en général et le monde du rugby en particulier.

Encore merci pour ton action...et merci par avance pour ton accompagnement futur.

Mais ce n'est pas tout à fait terminé. Car voici le cadeau, même virtuel, qui résume ta présidence. Toi qui a prêché sans cesse pour la formation, en voici le résultat aujourd'hui à travers ce « XV du président » formé exclusivement de joueurs tarnais ayant fait une carrière professionnelle ou a minima en fédérale 1.